

info Holstein

Mai - juin 2020 Numéro 163

Une publication de Holstein Canada offrant des nouvelles instructives, intéressantes et actuelles.



À NOS MEMBRES, CLIENTS ET
PARTENAIRES DE L'INDUSTRIE :



L'équipe de Holstein Canada vous remercie pour le positivisme indéfectible dont vous avez fait preuve au cours des derniers mois. En raison des récents changements, nous avons annulé d'importants événements pour agir de manière socialement responsable et avons organisé différemment le travail de notre équipe.

PENDANT QUE NOUS CONTINUONS À NOUS AJUSTER ET À TRAVAILLER POUR POUVOIR VOUS OFFRIR À NOUVEAU NOS SERVICES HABITUELS, VOUS POUVEZ FAIRE CE QUI SUIT :



Visitez souvent le site Web, la page Facebook et le compte Twitter de Holstein Canada pour des mises à jour.



Communiquez avec le Service à la clientèle pour poser vos questions par courriel à CustomerService@holstein.ca, par téléphone au 1-855-756-8300 poste 420 ou par texto au 226 401-8305.



Poursuivez l'enregistrement et le génotypage de vos animaux.



Continuez à produire de l'excellent lait!

HOLSTEIN CANADA EST À L'ŒUVRE! MERCI DE MAINTENIR LE CAP ET DE CONTINUER À FOURNIR DES PRODUITS LAITIERS NUTRITIFS À NOTRE NATION.

Rédacteur Steven Spriensma

Conseil d'administration

Président Gerald Schipper, Ont.
519 765-4614
geraldschipper@gmail.com

Ben Cuthbert, C.-B.
250 246-6517
b.cuthbert@telus.net

Willem Vanderlinde, Alb.
403 302-1527
luckyhill97@gmail.com

Harold Sweetnam, Sask. et Man.
204 362-8870
sweetridge4@gmail.com

Nancy Beerwort, Ont.
613 330-0348
cherrycrestholsteins@yahoo.com

Doug Peart, Ont.
905 768-5163
peartome@live.com

Dennis Werry, Ont.
905 213-8228
werrydennis@gmail.com

Elyse Gendron, Qc.
450 265-3147
e.gendron@xittel.ca

Angus MacKinnon, Qc.
819 570-3891
angusmackinnon3891@gmail.com

Gilles Côté, Qc.
418 343-2597
lacnor@hotmail.ca

Benoît Turmel, Qc.
418 390-2269
fturmel@xplornet.ca

Karen Versloot, Atlantique
506 363-8902
tkversloot@gmail.com



Conception par Blueprint Agencies inc.
10, avenue Scott, Paris (Ont.) 519 442-1242

Imprimé au Canada par BECK'S PRINTING
445, rue Hardy, 5 unité, Brantford (Ont.)

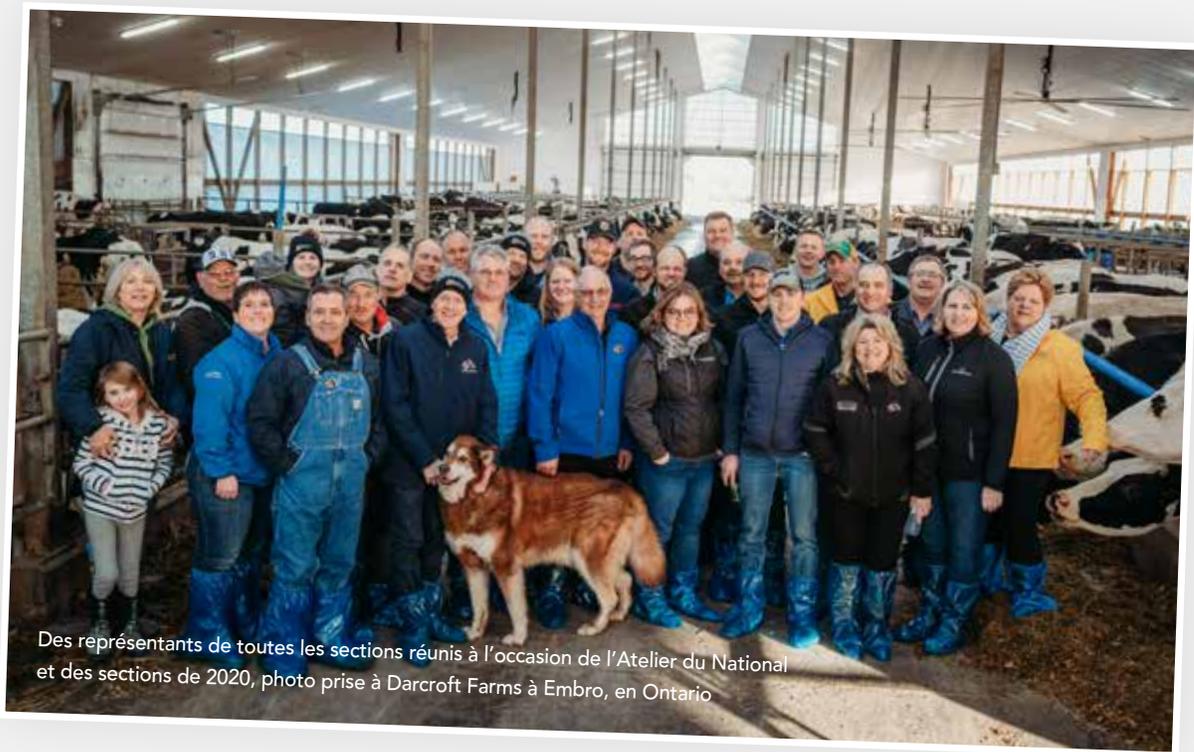


CI-DESSUS : À la page 5, le jeune leader Kyle Bouma nous explique comment les vieux bâtiments de sa ferme ont été mis à niveau avec de nouvelles technologies; à la page 7, nous poursuivons sur le même thème dans nos profils de fermes; et à la page 18, Cathy Lemire vous montre comment savoir qui a accès à votre compte Holstein Canada dans la section Chère équipe du Service à la clientèle!

PAGE COUVERTURE : Photo prise sur le Circuit Marée haute lors du Congrès de 2015 au Nouveau-Brunswick!

table des matières

- 4 **Message du président**
- 11 **AGÉCO confirme que les services de Holstein Canada sont toujours pertinents!**
- 13 **Holstein PLUS+ : nouvelles options de rapports**
- 15 **Comprendre la consanguinité aujourd'hui**
- 17 **Message du président des Producteurs laitiers du Canada**
- 19 **Mise à jour spéciale sur la classification et les meilleurs taureaux**



Des représentants de toutes les sections réunis à l'occasion de l'Atelier du National et des sections de 2020, photo prise à Darcroft Farms à Embro, en Ontario

CHERS COLLÈGUES PRODUCTEURS,

D'un seul coup, notre monde a complètement basculé – mais est-ce vraiment le cas?

GERALD SCHIPPER, président de Holstein Canada

Au moment où j'écris ces lignes à la fin mars, nous vivons une situation complètement différente, presque irréaliste, en raison de la COVID-19. Le pire, c'est l'incertitude; que se passera-t-il ensuite, et quand? Quelles seront les répercussions pour nos familles? Nos amis? Nos fermes? Tout semblait arriver si vite. Étions-nous mal préparés? Qu'aurions-nous pu faire de plus, individuellement, collectivement et en tant qu'Association au service de ses membres?

Lorsque nous serons de l'« autre côté » de la situation actuelle – et j'ai confiance que nous y parviendrons – nous aurons des réponses à ces questions, et des leçons auront été tirées. Les producteurs savent mieux que quiconque qu'en période difficile, nous devons agir et nous entraider, tout en continuant à gérer nos troupeaux comme si de rien n'était. Nous pratiquons la « distanciation sociale » depuis des générations; nous ne savions simplement pas que cette pratique avait un nom!

C'est pourquoi j'ai posé cette question dans le titre. Nous réalisons tous que les récents événements sont difficiles et, oui, même apeurants. Toutefois, si des leçons ont déjà été tirées, elles confirment la salubrité et l'importance de nos produits, la stabilité et la bienveillance des communautés agricoles et, par-dessus tout, notre résilience. Ce sont des leçons positives auxquelles il faut s'accrocher après l'excès d'attention négative et non fondée qu'a subie l'industrie laitière ces derniers temps.

Holstein Canada vous remercie de votre soutien, de votre compréhension et de votre flexibilité. Nous avons dû prendre des décisions difficiles pour nous adapter à la situation qu'a engendrée la COVID-19 afin de continuer à répondre à vos besoins et à ceux de vos troupeaux, en trouvant un équilibre entre les besoins des membres et les besoins sanitaires de notre personnel. Un merci tout particulier à toutes les personnes qui ont joué un rôle dans la planification

du Congrès Holstein Canada 2020. Nous sommes extrêmement reconnaissants pour toute l'énergie que nos collègues de la Saskatchewan ont consacrée à la préparation de ce grand événement au cours des dernières années, et avons une pensée pour nos familles de Maîtres-éleveurs de 2019 et les autres personnes qui ont dû retarder leur moment spécial. Sachez que l'on ne vous oublie pas!

L'incertitude et le changement sont deux constantes dans le monde d'aujourd'hui. La première est troublante, mais la deuxième peut être excitante. La stabilité peut constituer un excellent élément d'équilibre pour les deux. Je vous invite à lire tous les détails sur notre nouveau chef de la direction dans l'éditorial du prochain numéro. En attendant, c'est un honneur pour moi de continuer à vous servir à titre de président pour un second mandat, avec le soutien du conseil d'administration. 🇨🇦



Mettre de vieilles installations à niveau en misant sur de nouveaux systèmes : portrait du jeune leader Kyle Bouma de Bathurst, au Nouveau-Brunswick

Le grand-père de Kyle, Hans Bouma, est déménagé des Pays-Bas en 1954 pour s'établir au Canada à l'âge de 16 ans avec ses parents et ses cinq frères et sœurs. Aux Pays-Bas, son père était un commerçant d'animaux qui exportait vers l'Amérique du Sud avant la guerre. Hans s'est retrouvé à Bathurst, au Nouveau-Brunswick, où il s'est lancé dans l'exploitation minière, et son père a acheté une ferme de bovins de boucherie. En 1969, Hans a acheté la ferme où la famille se trouve aujourd'hui, une exploitation de 200 acres dont 60 avaient été défrichés. Il a commencé avec des bovins de boucherie, mais en 1979, il est passé aux vaches laitières.

Il a commencé par traire 32 vaches dans une étable à stabulation entravée, mais le troupeau s'est accru au fil du temps pour passer à 80 vaches. En 1990, l'oncle de Kyle, Michael Bouma, est revenu de l'université et en 1992, il a converti l'étable à stabulation entravée en une étable à stabulation libre avec une salle de traite en parallèle. En 2011, année où ils ont commencé à enregistrer leur bétail, ils sont passés aux robots. Aujourd'hui, ils possèdent 115 vaches en lactation et 1 100 acres, dont 600 acres de terres cultivables.

Kyle a lui-même grandi à Truro, en Nouvelle-Écosse. Les deux côtés de sa famille possèdent des fermes laitières, et il s'intéresse depuis l'enfance à la traite des vaches. En grandissant, il n'a pas passé beaucoup de temps à la ferme GRANTSBROOK en raison de la distance; il a principalement travaillé à la ferme WEEKSDALE, le préfixe de la famille de sa mère. Toutefois, l'oncle de Kyle, Michael, avait trois filles, et aucune ne s'intéressait à l'agriculture. Il cherchait donc quelqu'un pour reprendre la ferme. Kyle a vu l'occasion et l'a saisie!

Quel était l'ancien système que vous utilisiez? Combien de temps avez-vous utilisé ce système? Nous utilisons une salle de traite en parallèle double 6 et des logettes à veaux. Nous avons utilisé ce système pendant 13 ans avant de décider d'opter pour deux robots Lely.

Quelles étables avez-vous modifiées?

L'étable à vaches laitières et l'étable à veaux.

Qu'est-ce qui a motivé le changement vers votre nouveau système? Le confort des animaux, les économies de main-d'œuvre et la qualité de vie.

Quels sont les obstacles que vous avez rencontrés en chemin? Je n'étais pas à la ferme à l'époque où les modifications ont été apportées; je n'avais travaillé que dans des installations à stabulation entravée. Il y a assurément eu une courbe d'apprentissage quand j'ai commencé ici : il m'a fallu apprendre à laisser les robots et les vaches faire leur travail, et à intervenir le moins possible. Le logiciel T4C était assez facile à apprendre et il permet d'obtenir beaucoup de renseignements actuels et passés sur chaque vache.

Comment s'est déroulé le processus de mise à niveau?

Michael s'intéressait aux robots depuis plusieurs années. En 2011, LBJ Farm Equipment est devenu un concessionnaire Lely au Nouveau-Brunswick. Il a donc décidé de faire le changement et a effectué de nombreuses visites dans d'autres installations robotisées. Notre étable était encore en bon état, il nous apparaissait donc logique de la mettre à niveau en la dotant de robots.

En 2014, notre étable à veaux a été modifiée pour permettre l'installation de logements en groupes avec des distributeurs automatiques de lait. Nous avons choisi cet aménagement pour profiter pleinement de la flexibilité que peuvent offrir les robots. La santé et la croissance de nos veaux se sont grandement améliorées par rapport à l'époque de notre ancien système, notamment au moment du sevrage. Le distributeur automatique diminue lentement la quantité de lait fournie à partir de 50 jours, et les veaux restent dans le même groupe pendant deux semaines après leur sevrage.



Comment la mise à niveau de votre étable a-t-elle affecté votre routine quotidienne? Nous ne faisons pas moins d'heures, mais nous pouvons nous concentrer davantage sur le troupeau, la gestion des cultures et l'entretien général de tout ce qui entoure la ferme.

Quel type de logiciel utilisez-vous pour la gestion de vos troupeaux? La gestion de nos troupeaux se fait avec le programme T4C de Lely. J'ai dû apprendre comment me servir de cet outil lorsque je suis venu travailler à la ferme. Il est très utile, car il nous donne des lectures sur la détection des chaleurs, la rumination, l'acétonémie, l'inversion des composants du lait, la conductivité et l'activité. Il nous aide à cerner plus rapidement les problèmes de santé, ce qui nous a permis de sauver plus de vaches. Il s'est également révélé un excellent outil pour la reproduction. En effet, le programme nous indique la période optimale pour effectuer les saillies, ce qui est très important à mon avis. Actuellement, nous avons un taux de gestation de 37 %, et 92 % de nos vaches sont en gestation avant 150 jours en lait. Selon moi, c'est là que le programme est vraiment rentable.

Vos animaux ont-ils eu du mal à s'adapter au nouveau système? La transition de la stabulation entravée à la stabulation libre a été facile : les vaches sont restées dehors tout l'été et l'automne avant que nous ne les mettions en stabulation libre. Au début, il y avait plus de problèmes au niveau des pieds, mais, une fois que nous avons appris à les gérer grâce à des bains de pieds et à un parage plus régulier, la situation est revenue à la normale. Ce n'est maintenant plus un gros problème et nous avons moins de 5 % de boiteries.

Quels conseils donneriez-vous aux producteurs qui envisagent de mettre leur étable à niveau plutôt que d'en construire une nouvelle? Si quelqu'un venait me demander conseil pour savoir s'il doit entreprendre des rénovations ou construire de nouvelles installations, je dirais que si l'étable est toujours en bon état et qu'elle est efficace, axée sur le confort des vaches, et que la mise à niveau s'y intégrerait bien, alors il s'agit probablement de la meilleure façon de procéder sur le plan financier. Par contre, si l'étable n'est pas efficace et que le confort des vaches n'est pas ce qu'il devrait être, alors je dirais qu'il faudrait examiner le coût de la résolution de ces problèmes et y ajouter le coût d'implantation de la nouvelle technologie. C'est là, je crois, que les nouvelles étables ont leur place; la décision doit correspondre à la vision et aux objectifs de votre ferme.

L'exploitation a-t-elle subi plus d'un changement important? Lorsque mon grand-père a commencé à traire des animaux, l'étable avait été construite pour loger 32 vaches. Elle est ensuite devenue une installation à stabulation entravée de 80 vaches dans une étable qui, au départ, était une structure Houle. Nous avons ensuite aménagé une étable à stabulation libre de deux rangées avec une mangeoire au centre. Depuis, nous avons agrandi l'étable pour pouvoir y traire les 115 animaux que nous possédons aujourd'hui.

Si c'était à refaire, procéderiez-vous de la même façon ou changeriez-vous votre façon de faire? Nous sommes plutôt satisfaits de la façon dont tout s'est déroulé. J'aurais aimé avoir une zone de litière accumulée avec accès aux robots pour nos vaches fraîches, mais nous n'avons pas pu le faire parce que l'espace autour des robots était limité. Mais même si nous n'avons pas pu le faire, l'installation répond à nos besoins. 🇨🇦


Junior
MEMBER



Appel à tous les membres juniors!

Nous avons d'excellents thèmes pour le concours
#FrameTheHerd2020 (une photo de mon troupeau) :

Mai : *L'agriculture en action*

Juin : *Passé et présent* – montrez-nous votre troupeau, votre exploitation ou votre famille, dans le passé et le présent!

Vous pouvez également vous joindre à nous pour une ronde de Jeu junior! Consultez les catégories dans notre site Web : > www.holstein.ca > Adhésion-Programmes > Types d'adhésion et avantages > Membre junior.

Écrivez-nous dès aujourd'hui à youngleader@holstein.ca pour confirmer votre participation!



Vieilles étables, nouvelles technologies

Tri Lea Farm Inc. : se réinventer à l'autre bout du pays

Les changements réalisés par la ferme Tri Lea Farm Inc., située à Grunthal, au Manitoba, sont récents, mais les rénovations ont été majeures. La famille Boonstoppel a installé des robots dans son parc d'attente derrière la salle de traite, transformant la zone de la salle de traite en un enclos pour les besoins particuliers et le vêlage. Ils ont aussi rénové la laiterie, converti leur vieille installation à stabulation entravée pour les veaux en enclos de groupe, et ajouté un distributeur d'aliments Lely Calm. Finalement, ils ont bâti une nouvelle étable à litière accumulée pour les génisses et les vaches tarées afin de regrouper tous les animaux dans une seule propriété et de les loger à l'intérieur.

Mais le plus grand changement a été le nouveau paysage. « Nous avons quitté le Nouveau-Brunswick en avril 2015 pour agrandir notre exploitation. Notre objectif était de convertir la ferme en une installation robotisée, expliquent Richard et Carol, les propriétaires de la ferme Tri Lea. Nous avons un robot au Nouveau-Brunswick et nous aimions beaucoup travailler avec. Revenir à la traite en salle a été comme un retour dans le temps. La flexibilité des robots nous manquait, ainsi que les données et renseignements qu'ils recueillaient au quotidien. »

Richard et Carol étaient des habitués du changement – ils ont commencé en 1996

au Nouveau-Brunswick avec une salle de traite, puis ont installé un robot en 2010. Leur déménagement au Manitoba leur a donné la chance de prendre de l'expansion et de créer de nouvelles possibilités pour leurs enfants, en plus de les mettre devant un nouveau défi. Au cours des cinq dernières années, ils ont apporté des changements à la nouvelle ferme afin d'en faire l'exploitation dont ils avaient rêvé.

Les propriétaires ne se sont toutefois pas laissés emporter par l'enthousiasme que suscitait chez eux l'installation d'un nouveau système dans le nouveau site. « Nous savions ce que pouvaient faire les robots, mais nous avons dû nous rappeler que ça avait pris un certain temps pour y arriver au Nouveau-Brunswick, racontent Richard et Carol. Au Manitoba, nous avons dû garder en tête qu'il ne fallait pas avoir trop d'attentes au départ et que nous devions être patients. »

Richard et Carol ont continué à traire les vaches dans la salle de traite pendant le processus de mise à niveau, guidant les vaches à travers la zone en construction. Bien que cela ait quelque peu ralenti la construction – qui devait s'arrêter pendant la traite – le système a amené leur exploitation au niveau qu'ils souhaitaient. « Nous adorons la flexibilité que nous offrent les robots, ajoutent Richard et Carol. D'ailleurs, nous commençons nos journées à la table de cuisine à revoir les données recueillies à l'étable. »



Ouest



TRI LEA FARM INC.
Grunthal, Manitoba

PRÉFIXE : ALCORN

PERSONNES IMPLIQUÉES : Richard, Carol et cinq enfants – Rachel, Christina, Isaac, Natalie et David (lorsqu'ils reviennent de l'école!); Werner Wiebe (l'ancien propriétaire) vient tous les jours

N^{BRE} DE VACHES TRAITES : 85

N^{BRE} D'ACRES CULTIVÉS : 400

TYPE D'INSTALLATION : Stabulation libre

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU (L/VACHE) : 40 litres

QUEL EST VOTRE SYSTÈME D'ALIMENTATION? RPM

AUTRES RACES DANS VOTRE TROUPEAU? Jersey

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS : Enregistrement, classification, génomique



Ontario

MIDLEE FARMS
Osgoode, Ontario

PRÉFIXE : MIDLEE

PERSONNES IMPLIQUÉES : Jim, Connie, David et Trevor McDiarmid

N^{BRE} DE VACHES TRAITES : 143

N^{BRE} D'ACRES CULTIVÉS : 860 détenus, 560 loués

TYPE D'INSTALLATION : Stabulation libre/salle de traite

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU (L/VACHE) : 40

QUEL EST VOTRE SYSTÈME D'ALIMENTATION? Silo-couloir, RTM

AUTRES RACES DANS VOTRE TROUPEAU? Non

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS : Enregistrement, classification

PROFILS DE FERMES

Midlee Farms : passer de la stabulation entravée à la stabulation libre pour les veaux

La famille McDiarmid de Midlee Farms, à Osgoode, en Ontario, a rénové sa vieille étable à stabulation entravée en 2012 afin d'en faire une étable à stabulation libre pour le jeune bétail. L'étable à stabulation entravée originale comptait 70 logettes pour les vaches en lactation et dispose maintenant de 50 logettes libres et de deux stalles. L'ancien système était en utilisation depuis 1997, mais a dû être changé lorsque la capacité maximale de l'installation à stabulation entravée a été atteinte.

« Puisque mon frère Trevor et moi revenions sur la ferme, nous avons besoin d'un système qui nous permettrait de poursuivre l'expansion, explique David McDiarmid. Nous mettons des génisses en pension depuis plusieurs années, mais la construction d'une nouvelle étable à génisses ne nous aurait pas permis de faire croître le troupeau laitier. Nous avons donc décidé de bâtir une nouvelle étable à stabulation libre, qui servirait également à loger les animaux de remplacement en âge d'être mis à la reproduction. »

« Puisque notre vieille étable à stabulation entravée était maintenant vide, nous avons décidé de la transformer en une étable à stabulation libre pour les veaux de 2 à 6 mois. L'étable était encore en bonne condition – la ventilation tunnel et le système de gestion du fumier étaient encore fonctionnels. La décision a donc été facile à prendre. Il nous manquait aussi une étable pour loger les animaux de remplacement lorsqu'ils quittaient leur huche. »

« Nous avons donc fait des plans sommaires en gardant en tête que nous ne pouvions pas modifier les dimensions. Il fallait travailler avec ce que nous avons », explique David.

« Nous avons opté pour deux rangées de stabulations libres face à face avec un couloir de raclage de chaque côté et un couloir d'alimentation à l'avant. La première étape a été d'embaucher une personne pour briser tout le béton existant avec une mini-

excavatrice munie d'un marteau perforateur. Nous avons fait venir du sable et remis l'étable à niveau une fois le béton enlevé. Nous avons tenté de faire la majorité du travail nous-mêmes, mais il a fallu engager un entrepreneur local pour mettre le béton en place de même que les poteaux pour les logettes. La majorité de l'équipement que nous avons trouvé pour l'étable était usagé, et nous avons réussi à réutiliser notre système de gestion du fumier existant, ce qui nous a permis de faire une autre économie importante. »

La mise à niveau venait cependant avec certains défis uniques. « Le positionnement des poteaux de soutien originaux dans notre étable à stabulation entravée limitait les endroits où nous pouvions mettre notre couloir de raclage, indique David. Pour changer l'emplacement de ces poteaux, nous avons dû installer des poutres. Cette modification a été un élément assez coûteux de la rénovation, mais tout de même beaucoup moins cher que de construire une nouvelle étable. »

Après tout ce travail, la routine de la famille McDiarmid est maintenant beaucoup plus efficace dans la nouvelle étable. « Les animaux sont nourris avec une RTM préparée aux trois jours et versée dans un chariot à aliments, et les plus jeunes veaux reçoivent du foin et des granulés avec un supplément. »

Ferme Darnoc : maintenir la cadence avec un système de traite robotisé

La Ferme Darnoc Holstein inc. a converti son vieux système, un système de traite en stabulation entravée traditionnel pour 66 vaches avec rail et chutes doubles. Pendant quatre ans, ils ont fait la traite trois fois par jour, afin d'accroître l'efficacité par logette occupée. Mais lorsqu'ils ont acheté du quota et pris de l'expansion, il est vite devenu évident que le nombre de logettes n'était pas suffisant pour maintenir la cadence.

« Nous avons consulté les employés qui nous remplaçaient parfois les fins de semaine, et il n'aurait pas été intéressant de traire la troisième rangée qui aurait pu être ajoutée dans l'ancienne étable, mentionne Émilie Benoît, co-proprétaire de la Ferme Darnoc. Nous avons dû relocaliser les génisses de remplacement qui étaient logées dans cette étable. »

En cherchant une solution, les propriétaires ont vu l'occasion de rénover leur vieille



étable et d'y installer un robot. « Puisque les dimensions n'étaient pas conformes à ce qui était recommandé, nous avons pris le temps de visiter des installations qui fonctionnaient très bien et qui, chose la plus importante, donnaient un bon rendement, ajoute Émilie.

Le projet a été complété en juin 2017 et comptait 50 logettes où nous avons choisi de mettre nos vaches fraîches. Les autres vaches sont demeurées en stabulation entravée.

« Puisque tout se passait bien et qu'il y avait encore du quota disponible, nous avons ajouté le deuxième robot en juillet 2018 avec 61 logettes, après avoir rénové une vieille étable ronde adjacente à l'étable que nous utilisons pour entreposer la paille. Les génisses de remplacement sont maintenant logées dans une étable froide à façade ouverte. »

Le principal obstacle au succès du nouveau système est survenu dans l'année suivant l'installation, lorsque la ferme a très soudainement perdu plusieurs vaches en raison de la mammite à *Klebsiella*. « C'est une chose de surveiller l'extrémité des trayons, mais je recommande fortement de réaliser divers tests sur les robots de traite afin de déterminer le type de manchon le plus approprié pour votre troupeau », conseille Émilie.

« Il est très important que le manchon s'ajuste bien, puisqu'il s'agit d'un équipement très cher qui peut faire beaucoup pour vous. »

Ils ont aussi dû ajuster la gestion de l'alimentation afin de maintenir la qualité du lait et la performance de reproduction. « La qualité de nos aliments était bonne, mais nous avons découvert qu'il était essentiel que les périodes d'alimentation soient très régulières pour éviter de modifier la routine des vaches et donc de nuire au bon rendement que nous avions par le passé. Il est plus facile de nourrir une vache en stabulation entravée qui n'a pas à bouger que

de motiver une vache à aller au "buffet". »

Les avantages surpassent de loin les problèmes auxquels ils ont dû faire face. « Nous avons beaucoup plus de liberté et de flexibilité pour faire nos tâches quotidiennes, ce qui est génial quand on a de jeunes enfants, ajoute Émilie. Et ces changements étaient essentiels avec l'ajout du deuxième site. »

Sunnycroft Farms : transformer un vieux hangar militaire en une étable à stabulation libre robotisée

Corey et Janette McDonald exploitent Sunnycroft Farms à Milford Station, en Nouvelle-Écosse, avec les parents de Corey, Barb et Doug. Leur principale étable est un ancien hangar militaire que leur arrière-grand-père a démenagé à la ferme en 1949. Leur troupeau laitier était logé dans une étable à stabulation entravée dos à dos, et ils utilisaient des nourrisseurs Chore-Time pour distribuer la RPM.

En 1964, l'étable a été rénovée en une installation à stabulation entravée pour leur troupeau laitier. Ils ont eu de la chance, puisque le bâtiment était beaucoup plus large que les étables à stabulation entravée traditionnelles de l'époque, et ils ont pu la rénover pour qu'elle réponde à leurs besoins. Il y a 15 ans, les McDonald ont installé des unités de traite MU480 avec retrait automatique et un logiciel de gestion de troupeau.

Aujourd'hui, l'étable à stabulation entravée est devenue une nouvelle installation à stabulation libre robotisée. Ils avaient originalement un bâtiment en appentis à stabulation libre pour loger leurs vaches tarées et leurs génisses. Ils ont

Québec

FERME DARNOC HOLSTEIN INC.

Isle-Verte, Québec

PRÉFIXE : DARNOC

PERSONNES IMPLIQUÉES : Émilie Benoît et Joachim Gagnon, propriétaires; Daniel Gagnon, le père de Joachim; Mathieu Lévesque, employé à temps plein; Daniel Izai Pacheco Esquivel, travailleur étranger

NBRE DE VACHES TRAITÉES : 95 vaches dans l'étable robotisée (étable principale) et 40 vaches dans l'étable à stabulation entravée (2e site)

TYPE D'INSTALLATION : Deux robots dans une étable à stabulation libre

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU (L/VACHE) : 40

QUEL EST VOTRE SYSTÈME D'ALIMENTATION? Alimenteur à courroie pour RPM et nourrisseurs automatiques

AUTRES RACES DANS VOTRE TROUPEAU? Non

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS : Classification, enregistrement

donc utilisé la plateforme cimentée existante pour ajouter une installation à stabulation libre qui partage le couloir d'alimentation avec l'étable à stabulation entravée. Ils ont aussi pu réutiliser les logettes de l'installation à stabulation libre originale. « Notre conception nous a aussi permis d'utiliser notre système de manutention du fumier existant, avec l'ajout d'une navette pour apporter le fumier à notre pompe, expliquent Corey et Janette. La laiterie a également pu accommoder le réservoir tampon sans que nous ayons à faire des rénovations, et il y a plusieurs années, nous avons acheté un réservoir à lait de 1 250 gallons. Nous pourrions donc continuer de croître si jamais du quota devient disponible. »

C'est la flexibilité des systèmes robotisés qui les a incités à faire le changement. « Nous sommes en période de transition à la ferme; Corey voulait pouvoir continuer de travailler pour Eastern Dairy Service alors que Barb et Doug n'étaient pas mûrs pour la retraite. Par contre, la traite attachée est très demandante! Nous étions



Est



SUNNYCROFT FARMS LTD.

Milford Station, Nouvelle-Écosse

PRÉFIXE : SUNNYCROFT

PERSONNES IMPLIQUÉES : Barb et Doug McDonald, leur fils Corey et sa femme Janette, et leurs filles Olivia, Lilian et Caroline

N^{BRE} DE VACHES TRAITES : 42

N^{BRE} D'ACRES CULTIVÉS : 250

TYPE D'INSTALLATION : Stabulation entravée et stabulation libre avec circulation guidée, avec logettes à litière de sable profonde, raclers Jamesway pour le nettoyage des couloirs, robot classique VMS DeLaval avec compteur cellulaire en ligne, et porte intelligente DeLaval SSG

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU (L/VACHE) : 33 litres

QUEL EST VOTRE SYSTÈME D'ALIMENTATION? RPM

composée d'ensilage de maïs et d'herbe, moulée complète distribuée avec précision par le robot

AUTRES RACES DANS VOTRE TROUPEAU? Oui, Guernsey

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS : INBL, Enregistrement, classification

PROFILS DE FERMES

également rendus à un point où nos stalles avaient besoin d'être refaites afin d'améliorer le confort des animaux et conséquemment, notre production. Nous étions d'avis que cette décision était dans l'intérêt supérieur de tous et qu'elle nous permettrait d'être confortables et heureux! »

La chance leur a souri : il s'est écoulé moins d'une année entre la décision et la mise en place des changements. « Nous avons eu de petits problèmes, par exemple le temps que ça a pris à Nova Scotia Power pour faire la mise à niveau de notre système et passer à un réseau électrique triphasé pour le robot, l'attente de l'acier, l'ouragan Dorian et la pluie qui nous a ralentis, mais nous sommes tout de même parvenus à terminer dans un délai raisonnable.

« Lorsque les vaches auront été transférées dans l'installation à stabulation libre, celle à stabulation entravée sera rénoverée. Nous y installerons des enclos pour le jeune bétail, de la litière accumulée pour le vêlage pour améliorer nos transitions, et des logettes pour nos vaches tarées et nos génisses pleines, ajoutent Corey et Janette. Nous espérons que cela nous laissera plus de temps pour gérer les vaches. Nous sommes aussi en train d'installer Herd Navigator et des moniteurs d'activités pour la détection des chaleurs en vue d'améliorer nos taux de conception. [Nous] avons une jeune famille et travaillons tous les deux à l'extérieur de la ferme pendant une partie de la semaine. Nous espérons donc que cela nous donnera plus de flexibilité en nous évitant de devoir respecter un horaire de traite. »

Petits conseils pour les autres producteurs

Quel conseil donnerait ces producteurs à d'autres producteurs laitiers qui envisagent de rénover des vieux bâtiments?
« Élaborez un plan, conseille David. Pensez à l'expansion. Si vous croyez que l'étable ne répondra pas à vos besoins dans cinq ou 10 ans, réfléchissez pour déterminer si ça en vaut la peine ou non. C'est vraiment moins cher de rénover, mais les coûts peuvent grimper en cas de pépins. »

Le conseil de Richard et Carol est simple : « Visitez le plus d'installations possible avant de commencer, autant des neuves que des rénoverées. » Corey et Janette abondent dans le même sens. « Allez voir d'autres étables pour y trouver des idées. Voyez ce qui a fonctionné pour d'autres, et apprenez de leurs succès et de leurs erreurs. »

« Une mise à niveau comporte beaucoup d'aspects positifs et peut être assez rentable, ajoutent-ils. Il faut toutefois avoir un budget sensé qui correspond à ses liquidités et s'assurer d'être à l'aise avec le montant qui sera dépensé. Lorsqu'il est plus difficile d'acquiescer du quota, il n'est pas nécessairement aussi judicieux de construire une grande étable qui vous obligera à grossir votre troupeau pour couvrir les dépenses confortablement. »

« Trouvez des producteurs qui partagent votre philosophie d'élevage et d'autres qui ont une autre vision afin de bien réfléchir à vos méthodes, indique pour sa part Émilie Benoît. N'ayez pas peur de refaire vos plans encore et encore. Il est plus facile de déplacer un muret sur l'ordinateur et de payer l'ingénieur que de payer les travailleurs pour construire ce que vous avez planifié. Surveillez toujours vos chantiers de construction, même si tout est sous-traité. Prévoyez beaucoup de temps pour répondre aux questions des travailleurs et réfléchir à ce qui doit être fait chaque jour. »

Le referaient-ils? « Probablement pas, affirme David. Si nous avions su que nous connaîtrions une si grande croissance, nous aurions probablement tout fait disparaître et construit en neuf. Mais si l'on considère la somme que nous avons investie, on peut dire que cela nous a bien servis. »

« S'il avait été financièrement réalisable de construire une nouvelle étable laitière, nous l'aurions fait, disent pour leur part Richard et Carol. Parce que notre étable était plus vieille – avec de plus petites logettes, moins de lumière, des planchers glissants et un petit distributeur de fourrage – nous avons dû faire plusieurs rénovations difficiles, et même après, nous avons encore une vieille étable. »

« Nous n'avons pas été en mesure de maximiser la capacité des deux robots en raison de l'aménagement des logettes dans l'étable existante. Notre objectif dans cette installation est de maximiser le nombre de kilogrammes de matière grasse par logette. »

« Nous aurions aimé avoir une période de transition un peu plus longue pour faire passer les vaches de la stabulation entravée à la nouvelle étable, et l'idéal aurait été de faire la transition pendant l'été, mais nous sommes heureux de déménager dans la nouvelle étable, indiquent Corey et Janette. Le temps nous dira si nous avons pris les bonnes décisions! » 🐄

AGÉCO LE CONFIRME : Les services sont encore pertinents

Par Michel Dostie, éditeur en chef
de La Revue Holstein Québec

La Holstein canadienne possède depuis longtemps une réputation d'excellence partout à travers le monde. Pour obtenir ce statut, les éleveurs et leur association, Holstein Canada, ont su développer des outils de sélection efficaces. Aujourd'hui, à l'ère de l'informatique et de la robotique, ces services sont-ils encore rentables? AGÉCO répond oui!

C'est grâce à l'enregistrement et son corollaire, la tenue d'un livre généalogique, et à la classification que Holstein Canada a servi ses membres. Mais, depuis quelque temps, des questions se posent au sujet de ces outils puisque la technologie maintenant disponible à la ferme offre aux éleveurs mille et une informations touchant leurs animaux. La question méritait donc d'être véritablement scrutée par des experts indépendants et c'est au Groupe AGÉCO que Holstein Canada a confié le mandat. Ce dernier visait à faire « l'analyse des bénéfices et du rendement des investissements des clients usagers pour les différents services offerts ».

Dans un premier temps, les chercheurs ont rencontré les membres. Ils voulaient alors savoir quels sont les avantages que perçoivent les producteurs des services offerts par Holstein Canada.

Dans un deuxième temps, à partir de données déjà disponibles sur les performances des animaux accumulées au cours des années par Holstein Canada, le Réseau laitier canadien (CDN), les contrôles laitiers de même que celles compilées par différentes études indépendantes, les services ont été évalués pour en déterminer la véritable efficacité économique pour les producteurs.

La classification

Selon les données compilées par Holstein Canada depuis de nombreuses années sur des milliers de vaches, il était déjà connu que les vaches ayant une meilleure conformation produisaient plus de lait. Plus précisément

que chaque tranche de cinq (5) points sur le résultat final en classification générerait un revenu supérieur de 193 \$ par vache par année.

Ce que nous apprend l'étude d'AGÉCO, c'est que cette performance a des effets bénéfiques sur les revenus et aussi sur la rentabilité d'un élevage. La classification permet d'identifier les faiblesses en conformation d'un troupeau, ce qui permet le développement d'une stratégie d'amélioration. Évidemment, la classification conduit à faire des choix qui affecteront les générations à venir. Ainsi, les chercheurs ont calculé un retour sur l'investissement en classification entre 6 et 8 ans et un rendement annuel moyen sur 10 ans de 8 à 12 %.

(Graphique 1 – Bénéfices nets sur 10 ans selon la taille du troupeau)

La classification, en influençant le choix des reproducteurs, est considérée comme un outil qui permet d'améliorer la conformation fonctionnelle d'un troupeau. En augmentant de 10 % le nombre de vaches obtenant 80 points et plus (BP ou mieux) les chercheurs ont identifié une diminution de 2,3 % du taux de réforme involontaire, ce qui se traduit par une baisse du nombre de génisses nécessaire

pour le renouvellement du troupeau. Il a donc été calculé que pour un cheptel passant de 40 à 50 % de vaches BP ou mieux, la diminution du taux de réforme involontaire de 2,3 % donne un rendement annuel des coûts de la classification de 4 à 10 % pour un retour sur cet investissement de 4 à 5 ans.

(Graphique 2 – Bénéfices nets sur sept (7) ans selon la taille du troupeau)

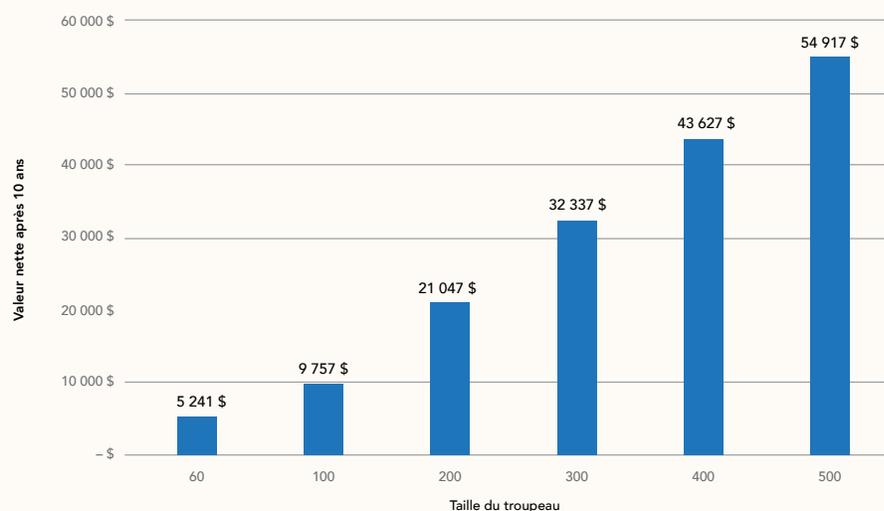
Il ne s'agit donc pas d'utiliser la classification en visant à faire augmenter le nombre de vaches EX, mais de travailler à améliorer la moyenne du troupeau, et ce, en fonction des objectifs de sélection de chaque éleveur.

Abandonner la classification, une mauvaise idée

Une réflexion s'impose pour ceux qui profitent déjà de la classification, mais qui songeraient à cesser d'y investir. Les chercheurs ont démontré qu'une telle décision provoquerait nécessairement une dégradation des performances du troupeau. Sur trois générations, cette baisse de rendement pourrait

Valeur nette après 10 ans

Valeur nette après 10 ans = différence entre cumul des profits permis par classification (amélioration du profil de conformation du troupeau et cumul des dépenses de classification)



Troupeau avec profil de conformation initial correspondant

être plus ou moins prononcée selon la sélection des taureaux faite par la suite. Si un éleveur n'ayant plus les informations que lui procure la classification choisissait les reproducteurs au hasard (scénario référence), la dérive serait très rapide. Dans ce cas, les chercheurs ont calculé que sur trois générations, la VÉE en conformation d'une lignée pourrait passer de +10 à -4. Par contre, si un éleveur retenait uniquement des taureaux apparaissant dans la liste des 100 meilleurs Pro\$ (scénario max), la dérive serait moins rapide et baisserait de +10 à +6. Dans ces deux cas, la perte de revenus ainsi enregistrée dépasserait les économies faites en éliminant la classification dans un délai de trois (3) ou sept (7) ans selon le scénario choisi. À l'opposé, la même lignée pourrait gagner de deux (2) à trois (3) points de VÉE en trois générations si son propriétaire utilise toujours la classification pour guider sa sélection (scénario classification). On peut donc conclure que même pour un troupeau élite, ce service est essentiel au maintien du niveau des performances. (Graphique 3)

Même si la génomique facilite la sélection et améliore la fiabilité des épreuves génétiques, elle ne permet pas l'évaluation réelle des performances des animaux. Si le nombre d'animaux classifiés venait à chuter drastiquement, la qualité des évaluations en serait négativement affectée.

L'enregistrement

L'enregistrement est l'outil de base de Holstein Canada qui ouvre toutes les portes à l'ensemble des services offerts. Mais il a aussi son utilité et sa rentabilité propre. D'abord, pour un même effort de travail, il offre davantage que la traçabilité. Il appert que le temps d'enregistrement d'un animal peut varier de deux (2) à quatre (4) minutes alors que celui nécessaire à la traçabilité prendrait de quatre (4) à dix (10) minutes.

En plus, l'enregistrement permet de suivre le taux de consanguinité des animaux d'un troupeau. Après toutes ces analyses, les chercheurs évaluent que les coûts de l'enregistrement s'élèvent à 2,80 \$ par vache par année (sont pris en compte les coûts d'enregistrement de même que les cotisations à Holstein Canada et à la branche provinciale), alors qu'une sous-estimation de 1 % du taux

de consanguinité provoquerait une perte de revenu de 9,60 \$ par vache par année.

Enfin, avec l'enregistrement, vient la possibilité de la génomique qui peut, entre autres, permettre d'identifier les animaux porteurs de différents haplotypes. Comme ces derniers ont des effets importants, la possibilité de connaître les vaches qui peuvent les transmettre vaut son pesant d'or. En effet, les chercheurs ont calculé que les avortements ou les morts précoces de veaux pouvaient engendrer des pertes variant de 260 \$ à 340 \$ par progéniture affectée.

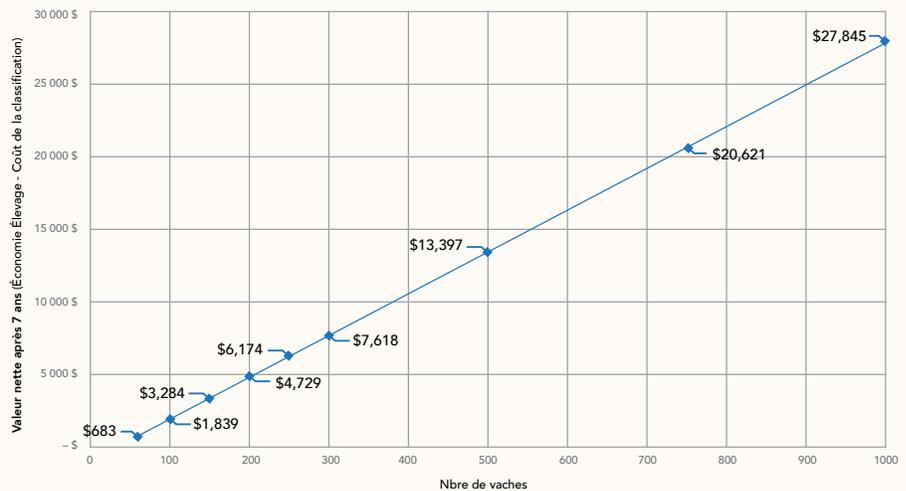
L'étude complète peut être consultée sur le site Internet de Holstein Canada (www.holstein.ca).

À propos d'Agéco

Groupe AGÉCO bénéficie d'une notoriété particulière dans le secteur laitier compte tenu des nombreuses interventions stratégiques effectuées auprès du secteur depuis deux décennies. En production laitière, l'équipe participe depuis plus de 20 ans aux coûts de production d'un hectolitre de lait dans le cadre des calculs de la Commission canadienne du lait. **Merci à Michel Dostie et Holstein Québec pour cet article dans l'InfoHolstein.**

N^{bre} de génisses pour remplacement

↑ 10 % BP + ↓ 2,3 % RÉFORME INVOLONTAIRE



Coût d'élevage 3000 \$ / génisse
Vache de réforme 950 \$

L'enregistrement pour éviter la consanguinité

↓ 1 % DE LA CONSANGUINITÉ

2,80 \$
PAR AN PAR VACHE

9,10 \$ à 11,40 \$
PAR AN PAR VACHE



*Coût : enregistrement (11 \$ + 10 % frais régionaux)
+ adhésion (100 \$), répartis sur 100 vaches

Holstein PLUS+

NOUVELLES OPTIONS DE RAPPORTS

Avec le lancement de Holstein PLUS+ à l'automne 2020 (en raison des interruptions de services causées par la COVID-19), les clients des services de classification auront accès à de nouvelles options de rapports. Créés dans un environnement mobile et accessibles via l'appareil de votre classificateur, ces rapports seront mis à votre disposition immédiatement après votre visite. Cette fonction unique vous permettra de tenir des discussions approfondies avec le classificateur sur la rentabilité, les mesures de comparaison, et les forces et faiblesses de votre troupeau. Si le temps vous manque à la fin de votre visite, sachez que chaque rapport sera également accessible par l'entremise de votre compte en ligne Holstein Canada.

Pour vous aider à accéder à vos rapports de classification, nous intégrerons un nouvel onglet facile à trouver sur la page d'accueil de votre compte en ligne, ce qui rendra les rapports plus faciles à trouver après chaque visite. Vous trouverez également dans cet onglet tous les détails concernant les visites à venir, notamment les plages de temps, le classificateur et l'état de votre visite (prévue, en cours, terminée, etc.).

Une fois dans votre compte en ligne, cliquez sur « Résultats de classification »; un nouvel écran apparaîtra avec les détails de votre dernière visite. Vous y verrez deux de nos anciens rapports téléchargeables en format PDF qui vous donneront un aperçu de votre troupeau et des tendances : « Résumé du troupeau » et « Tendances de la conformation du troupeau ».

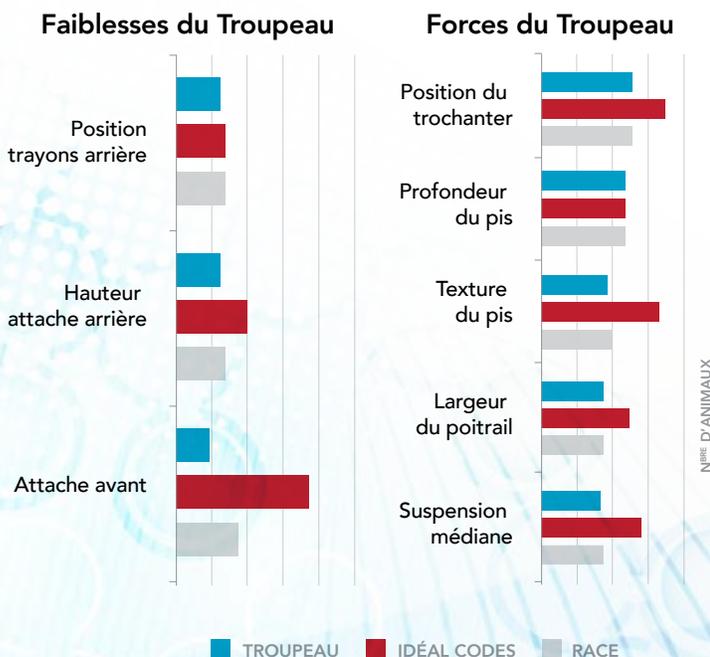
Les nouveaux rapports en ligne seront divisés comme suit : « Première lactation » et « Troupeau global (toutes les lactations) », et ils seront accessibles à partir d'un simple menu à bascule.

Vous pourrez ainsi séparer votre troupeau en différents groupes pour mieux visualiser les données et ainsi prendre des décisions de gestion plus efficaces. Si votre troupeau est composé de plusieurs races, vous pourrez également filtrer les races (comme pour les données sur la « Première lactation » et le « Troupeau global (toutes les lactations) »).

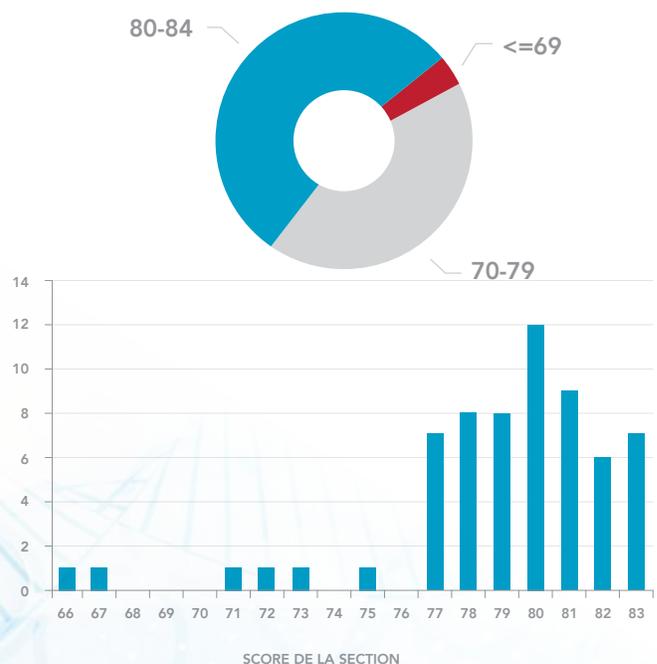
Les nouveaux rapports de classification offriront différentes représentations visuelles de votre troupeau. En effet, ils continueront à présenter certains aspects des anciens rapports que les membres appréciaient, tout en offrant simultanément de nouvelles options améliorées. Ces rapports seront présentés par section, montrant les résultats de votre troupeau par rapport aux valeurs idéales pour chaque caractère et aux moyennes de la race.

En sélectionnant la section de classification souhaitée, vous pourrez obtenir plus de renseignements sur chaque caractère. Par exemple, en sélectionnant l'onglet « Classification globale », vous obtiendrez une représentation plus précise de chaque section principale, et en sélectionnant une section individuelle (p. ex. la croupe), vous obtiendrez des éléments visuels pour chaque caractère de cette section. Des rapports sur les animaux individuels seront également à votre disposition et vous pourrez les consulter et les télécharger.

Vous trouverez plus de renseignements sur chaque section en faisant défiler la page des résultats. Chacune des sections principales comporte des détails sur le score linéaire moyen, la répartition de votre troupeau dans cette section et le nombre d'animaux à chaque score.



Répartition de la section



Holstein PLUS+

Avec le lancement de Holstein PLUS+, Holstein Canada est heureuse de lancer de nouveaux rapports à valeur ajoutée qui aideront les producteurs à bâtir un troupeau visant une longévité et une rentabilité améliorées.

La « Répartition de l'inventaire du troupeau » indique la proportion d'animaux en 1^{re}, 2^e et 3^e lactations ou plus au sein de votre troupeau. En moyenne, une vache doit compléter 1,4 lactation avant de commencer à générer un profit (à ce stade, elle a « remboursé » son coût d'élevage). En disposant d'une représentation visuelle de votre troupeau, vous pourrez voir quelle proportion d'animaux a atteint le « seuil de rentabilité », ce qui encouragera la longévité et la rentabilité au sein du troupeau. En bas du diagramme circulaire, vous trouverez des renseignements supplémentaires sur la durée de vie moyenne du troupeau, la production moyenne de lait à vie et le classement Troupeau de distinction au sein de votre groupe.

Lactation

Le rapport sur la valeur estimée du lait par lactation montre la croissance de la rentabilité à mesure que votre troupeau prend de la maturité. Comme il existe de grandes différences sur le plan de la gestion, les tendances des troupeaux seront basées sur l'environnement, à stabulation libre ou entravée. Le prix moyen du lait est calculé sur la base du prix moyen du lait par litre au Canada (0,76 \$).

La rentabilité est une fonction essentielle et un objectif pour chaque troupeau. À la base, la classification est un outil de gestion du troupeau qui permet de développer une conformation fonctionnelle optimale pour ainsi favoriser la rentabilité. Or, Holstein Canada est heureuse de la rendre encore plus utile en vous fournissant des rapports axés plus spécifiquement sur la rentabilité et la longévité de votre troupeau. Ces rapports brosseront un tableau plus complet de la relation entre la conformation de votre troupeau et sa longévité et sa rentabilité.

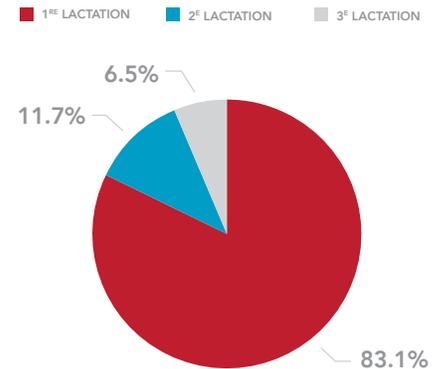
Les graphiques « Score final de première lactation » et « Production à vie » comparent le score final à la production à vie, ainsi qu'aux revenus à vie (sur la base d'une moyenne nationale de 0,76 \$/litre de lait). Comme il existe des différences de tendances entre les environnements à stabulation libre et ceux à stabulation entravée, ces graphiques seront basés sur l'environnement dans lequel les animaux sont logés.

La longévité est un objectif important que la classification vise à atteindre grâce au croisement générationnel, car les troupeaux ayant une plus grande longévité sont généralement plus rentables. Le taux de survie à 6 ans en pourcentage indique la probabilité que les animaux atteignent l'âge de 6 ans en fonction du score final et du type de logement. Ces tendances montrent que les animaux bien conformés sont bâtis pour durer; ils vivent plus longtemps, vèlent plus souvent et produisent de plus grandes quantités de lait et de matière grasse – ce qui les rend plus rentables.

Le lancement de Holstein PLUS+ améliorera l'efficacité de nos employés des services à la ferme, mais les nouvelles méthodes de production de rapports entraînent des avantages importants pour vous aussi en tant que producteurs. En effet, grâce à ces rapports visuels et interactifs, les producteurs auront plus de données à valeur ajoutée à leur disposition, ce qui leur permettra de prendre de meilleures décisions de gestion à la ferme. C'est en joignant les messages modernes des données aux valeurs traditionnelles et grâce à l'emphase sur la rentabilité et la longévité qu'Holstein PLUS+ s'avérera un excellent outil pour vous aider à constituer un meilleur troupeau pour l'avenir.

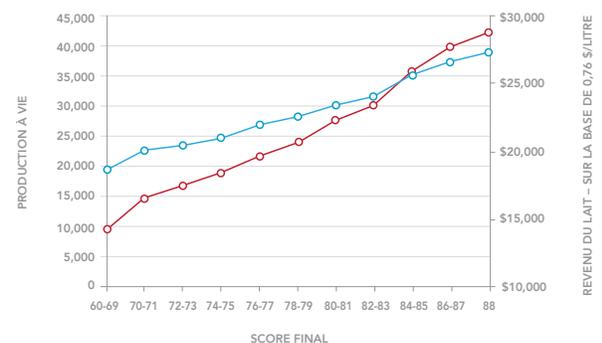
Pour plus de renseignements sur Holstein PLUS+

Veillez écrire à Beggink@holstein.ca. Pour créer un compte en ligne Holstein Canada, veuillez contacter le Service à la clientèle.

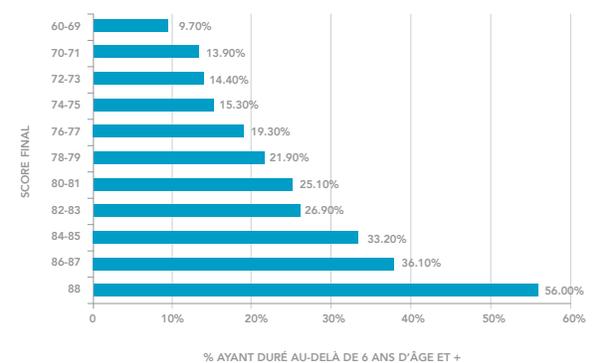


Moyenne de lactation du troupeau : 1,3 Moyenne de lactation de la race : 2,14
Classement au Troupeau de distinction : 436 sur 508 (taille du troupeau 40-49)
Moyenne de production de lait à vie du troupeau : 22033

Score final de 1^{re} lactation et Production à vie – stabulation libre



% de survie jusqu'à 6 ans d'âge – stabulation libre



Comprendre la consanguinité aujourd'hui

BY ALLISON FLEMING, PHD.

L'abc de la consanguinité

La consanguinité est le résultat de l'accouplement d'animaux apparentés, c'est-à-dire d'animaux dont la généalogie comporte un ancêtre commun. Le niveau de consanguinité mesure à quel degré des animaux sont apparentés dans les lignées de taureaux et de mères. Plus les animaux accouplés sont apparentés, plus le coefficient de consanguinité sera élevé. La mesure classique de la consanguinité utilise l'information généalogique dans le but d'identifier des ancêtres communs entre le taureau et la mère. Par conséquent, la précision des valeurs de consanguinité dépend largement de la quantité de données généalogiques et de leur qualité. Ainsi, une faible valeur de consanguinité pourrait être le résultat d'une généalogie courte ou incomplète dans laquelle il manquerait l'ancêtre commun.

Les niveaux de consanguinité sont en hausse

Les niveaux de consanguinité au sein de la race Holstein ont graduellement augmenté au fil du temps (figure 1). D'ailleurs, on s'attend à ce qu'une certaine consanguinité survienne dans une population où il y a sélection, et la hausse observée au cours des générations passées est attribuable à plusieurs facteurs, entre autres l'adoption par l'industrie de technologies génétiques et de reproduction.

À titre d'exemple, l'insémination artificielle a permis une vaste utilisation d'un petit nombre de taureaux remarquables, ce qui explique leur contribution démesurée à la prochaine génération. De plus, l'amélioration des technologies aide à identifier les individus et lignées élités

pour répondre à des objectifs de sélection qui étaient auparavant plus limités à la production et la conformation.

L'arrivée de la sélection génomique a accéléré les taux de gain génétique, mais a aussi accéléré la hausse annuelle de la consanguinité dans la race Holstein. Cette tendance annuelle relative à la consanguinité est principalement le résultat d'un intervalle plus court entre les générations, une conséquence importante du recours croissant à de jeunes taureaux testés par la génomique (et à de plus jeunes animaux en général). La génomique a contribué à promouvoir l'utilisation de généalogies plus vastes en permettant de faire plus d'analyse et la sélection des meilleurs individus plutôt que des meilleures familles. Cette science permet aussi d'établir des objectifs de sélection plus vastes, qui incluent des caractères de santé et de fertilité. Cependant, c'est encore typiquement un petit nombre d'individus apparentés élite qui contribuent aux prochaines générations.

Les conséquences de la consanguinité

Il reste encore beaucoup à apprendre sur les effets de la consanguinité, et aucun seuil n'est défini quant au niveau de consanguinité acceptable ou auquel des complications graves seraient susceptibles de se produire.

Les réponses à la consanguinité sont variées. De façon générale, nous savons qu'il existe des effets défavorables attribuables à l'accumulation de la consanguinité dans les populations de bovins laitiers. À cet égard, la baisse du rendement causée par la consanguinité

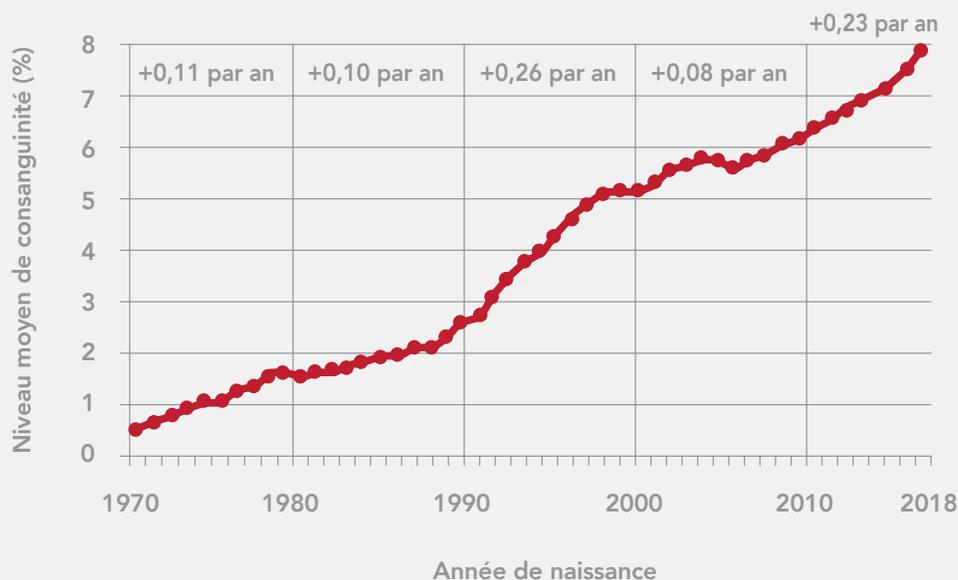
– un phénomène appelé dépression de consanguinité – a typiquement un impact plus marqué sur les caractères de santé, entraînant une baisse de la fertilité ou de la santé, mais parfois aussi de la production. Nous avons généralement observé que l'ampleur de ces effets, pour chaque augmentation d'un point de pourcentage de la consanguinité, est petite, mais significative. D'ailleurs, chez les animaux extrêmement consanguins, cela pourrait entraîner d'importantes pertes économiques. La consanguinité ne crée pas de gènes indésirables, mais elle accroît la probabilité qu'un individu reçoive deux copies du même gène indésirable, qui pourrait s'exprimer dans sa forme homozygote. Par ailleurs, la génomique a permis la découverte de plusieurs haplotypes récessifs ayant des effets notables et peut contribuer à éviter l'accouplement de deux porteurs.

Les avancées en génomique nous ont également permis de mieux comprendre comment déterminer les liens entre des individus et caractériser la consanguinité et ses divers effets. Les coefficients de consanguinité basés sur la généalogie sont le résultat de moyennes et de probabilités et sont limités par la quantité d'information disponible sur la généalogie. Cependant, envisager la consanguinité sous l'angle de la génomique peut permettre d'examiner plus en détail l'homozygotie ou la consanguinité réelle au niveau génomique.

En outre, tous les types de consanguinité ne sont pas nuisibles, et les chercheurs découvrent maintenant des régions précises du génome où la consanguinité peut être associée à un rendement réduit pour divers caractères ainsi que

Figure 1 – Tendances de consanguinité chez les femelles Holstein canadiennes enregistrées.
Source : Mise à jour sur la consanguinité – août 2019, Lactanet Canada

Tendance de consanguinité pour la race Holstein au Canada



d'autres régions où elle n'a aucun effet. Ces connaissances pourraient mener à la création de plans d'accouplement plus poussés dont l'objectif est d'éviter la consanguinité dans certaines régions du génome.

La gestion de la consanguinité

Un certain niveau de consanguinité pourrait ultimement être inévitable dans une population pur sang, mais peut être géré. La progéniture n'hérite pas de la consanguinité comme elle hérite des gènes, et la vérification du coefficient de consanguinité d'un taureau potentiel ne permettra pas de connaître le coefficient de consanguinité de sa descendance. Par exemple, un taureau qui possède un coefficient de consanguinité élevé peut être accouplé avec une femelle qui lui est peu apparentée sans créer un veau très consanguin.

Lorsque l'on regarde les taureaux en général, il est plus pertinent de considérer la valeur de parenté (valeur P), qui

représente le pourcentage de gènes que le taureau a en commun (c.-à-d. leur parenté génétique) avec les femelles actives de la race, que le coefficient de consanguinité. Or, un élément très important de la gestion de la consanguinité et de la compréhension de la parenté est l'identification précise de chaque animal, de son taureau et de sa mère, ainsi que de l'intégrité de sa généalogie.

Pour aider à gérer la consanguinité, les décisions d'accouplement peuvent toutes être prises en gardant en tête le niveau de consanguinité de la descendance. Plusieurs outils sont disponibles, par exemple le calculateur de consanguinité dans le site Web du CDN, qui permet aux éleveurs d'obtenir facilement le niveau de consanguinité de la descendance issue de l'accouplement de femelles précises de leur troupeau avec divers taureaux. Ainsi, les accouplements qui créent un coefficient de consanguinité au-delà du niveau tolérable peuvent être évités.

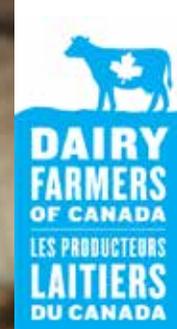
Les stratégies d'amélioration génétique idéales devraient prévoir un équilibre entre

le gain génétique et la hausse des niveaux de consanguinité, et il pourrait parfois être nécessaire de sacrifier le gain génétique pour préserver la diversité génétique.

Résumé

Il sera de plus en plus difficile d'éviter la consanguinité à mesure que le degré de parenté des animaux augmentera dans une race. Au Canada, la consanguinité dans la race Holstein s'accroît au fil du temps et cette progression se poursuivra. Or, la hausse de la consanguinité entraînera une plus grande dépression de consanguinité et possiblement une hausse du nombre d'haplotypes récessifs ou des troubles dans la population. La surveillance de ces tendances au sein de la race et des troupeaux devient donc de plus en plus importante, et le niveau de consanguinité associé à des accouplements potentiels devrait être pris en considération dans les décisions d'élevage. 🇨🇦

Message du président des Producteurs laitiers du Canada



En cette période difficile, je suis vraiment fier que la communauté de la production laitière continue d'être à l'œuvre et de produire le lait qui permet d'offrir des produits laitiers nutritifs et de grande qualité pour nourrir notre nation. J'aimerais aussi souligner le travail exemplaire réalisé dans les provinces pour veiller à la continuité des activités dans les diverses régions. Nous traversons une période sans précédent, et notre industrie multiplie les efforts pour répondre aux besoins.

Tout comme vous, je suis préoccupé par le bien-être des membres de ma famille et de mes employés, mais simultanément, nous nous devons de penser à la continuité des activités.

Notre chef de la direction, Jacques Lefebvre, m'assure que grâce au télétravail, notre personnel continue de s'affairer et de faire progresser les domaines prioritaires de notre industrie. Pendant ce temps, les PLC et les provinces tiennent une réunion téléphonique chaque jour pour suivre les développements, cibler les défis potentiels, transmettre de l'information au gouvernement et trouver des solutions préventives aux enjeux émergents. Tout le monde travaille dans un esprit de collaboration pour veiller à ce que les consommateurs aient un accès continu aux produits laitiers canadiens.

Nous avons été fermes dans nos interventions auprès du gouvernement fédéral, notamment auprès du premier ministre, quant à la nécessité de confirmer, dans le cadre du Plan d'action sur les infrastructures essentielles de Sécurité publique Canada, que l'industrie laitière sera qualifiée d'industrie essentielle. Dans ce plan, les « aliments » font partie des dix secteurs d'infrastructures

essentiels du Canada. Puisque l'industrie laitière joue et continuera de jouer un rôle de premier plan dans l'alimentation de la population canadienne tout au long de cette pandémie, nous avons demandé au gouvernement d'indiquer clairement dans ses communications que les produits laitiers sont une composante essentielle du pilier de l'alimentation, reconnaissant ainsi notre industrie comme étant un service essentiel.

De plus, nous avons communiqué avec d'autres joueurs de la chaîne de valeur afin qu'ils nous aident à militer pour que l'industrie laitière bénéficie d'une reconnaissance spéciale dans le cadre du plan d'action du gouvernement. À cet égard, je suis reconnaissant de l'engagement du Conseil canadien du commerce de détail et de la Fédération canadienne des épiciers indépendants.

En cette période de grande incertitude, l'accès à des aliments canadiens et la sécurité des sources alimentaires deviennent un enjeu prioritaire pour les Canadiens. En tant que producteurs laitiers, nous jouons un rôle essentiel en fournissant des produits laitiers sûrs et de qualité aux consommateurs. Pendant ces moments difficiles, les Canadiens peuvent compter sur nous! 🇨🇦



**Chère équipe
du Service à la
clientèle**



Dans le présent numéro, c'est **Cathy Lemire** qui répond à votre question. Cathy s'est jointe à l'équipe de Holstein Canada il y a un an à titre de représentante du Service à la clientèle et de commis à l'impression et au soutien. En plus de traiter les commandes Web et d'ajouter de nouveaux membres, Cathy fait partie de l'équipe qui fait la mise à jour des informations sur les clients et les membres.

Comment puis-je savoir quelles personnes font partie de mon compte Holstein Canada?

Il existe deux moyens de savoir quelles personnes font partie de votre compte Holstein Canada. Vous pouvez premièrement appeler notre Service à la clientèle. Nous validerons l'identité de la personne qui appelle puis lui dirons qui sont les personnes qui font partie du compte. Mais si vous êtes à l'aise avec la technologie, vous pouvez vous connecter à votre compte en ligne et chercher dans « Visualiser/Modifier les détails du profil ».

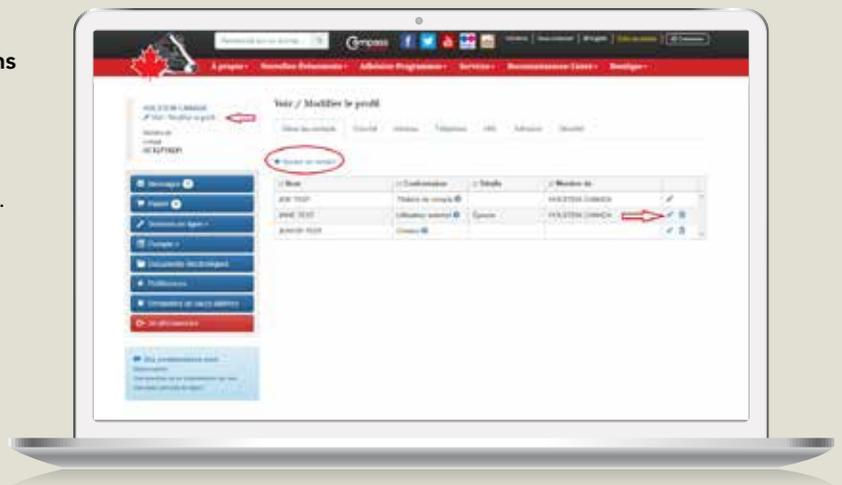
Pour vous aider à comprendre, voici quelques définitions des catégories de personnes qui figurent au compte :

- 1 Les **titulaires de compte** sont les personnes responsables du compte auprès de Holstein Canada.
- 2 Les **utilisateurs autorisés** sont les personnes autorisées à conduire des affaires dans le compte.
- 3 Les **contacts** sont les personnes avec qui communiquer à des fins d'information.

Le **titulaire de compte** est la personne responsable de l'exploitation de la ferme et détient l'entière autorité de la conduite des affaires avec Holstein Canada. Il peut y avoir plusieurs titulaires de compte, selon la structure de votre ferme, et dans le compte en ligne, le ou les titulaires de compte peuvent ajouter d'autres personnes et les assigner aux catégories suivantes : utilisateurs autorisés et contacts. Pour retirer un titulaire de compte, vous devrez communiquer avec le Service à la clientèle, qui réalisera une étape supplémentaire.

Lorsque vous ajoutez un **utilisateur autorisé** à votre compte, vous pouvez accorder à cette personne une autorisation complète de conduire les affaires en votre nom ou encore limiter son accès à des points particuliers. Les autorisations sont associées à des aspects précis de votre compte, et vous pouvez charger une personne de réaliser une ou plusieurs tâches parmi les suivantes :

- **Facturation** – commander des produits et services
- **Finances** – visualiser les transactions financières et effectuer des paiements
- **Gestion compte** – modifier les détails du profil



Un **utilisateur autorisé** peut créer un compte en ligne pour votre compte Holstein Canada.

Les **contacts** n'ont aucune autorisation quant à la conduite des affaires. Ce type de désignation doit être accordé aux personnes avec qui vous voulez que le personnel de Holstein Canada communique pour des demandes de renseignements ou aux fins d'information.

Connectez-vous à votre compte en ligne pour visualiser les détails de votre profil et mettre à jour les utilisateurs autorisés et les contacts. Et pendant que vous y êtes, vérifiez les coordonnées de la ferme et assurez-vous que votre adresse courriel, votre numéro de téléphone et votre adresse postale sont à jour!

Besoin d'aide?

Appelez-nous sans frais au 1-855-756-8300, poste 410, envoyez-nous un courriel à CustomerService@holstein.ca, ou textez-nous au 226 401-8305. 🇨🇦



Une adorable photo de la Ferme Janebert – Édouard Pigeon était impatient de montrer son prix à la vache gagnante!

CHANGEMENTS À LA CLASSIFICATION

Le maintien d'« une industrie laitière canadienne en santé pour tous » demeure la principale vision de Holstein Canada et de ses employés. Ainsi, et à la lumière de l'environnement en constante évolution dans lequel se trouve notre nation en raison de la COVID-19, nous continuerons de déployer tous les efforts pour communiquer à nos précieux clients l'« horaire mobile » des employés des services à la ferme. Cet horaire mobile concerne les services à la ferme, la classification et les évaluations du bien-être des animaux liées à proActionMD.

Pour de l'information à jour sur les horaires, les changements ou les annulations dans toutes les régions et unités de travail, veuillez visiter notre site Web au www.holstein.ca. Une fois dans la page de destination, cliquez sur Services dans le menu du haut, puis sur Classification ou Programme des services à la ferme. Cliquez ensuite sur Horaire dans l'une ou l'autre de ces deux options.

Si vous avez d'autres questions, écrivez à classification@holstein.ca ou communiquez directement avec Brad Eggink à beggink@holstein.ca ou au 289 455-1701.

Sachez que nous ne publierons plus les tableaux « Meilleurs taureaux selon le score moyen final des filles en 1^{re} lactation » dans l'InfoHolstein, mais vous pourrez les retrouver dans le site Web de Holstein Canada à la partie Classification.

MEILLEURS TAUREAUX SANTÉ-FERTILITÉ ET GRAS SELON LE SCORE MOYEN FINAL DES FILLES

Basé sur les classifications en 1^{re} lactation, janvier/février 2020

10 meilleurs taureaux Santé-Fertilité avec 100+ filles classifiées dans une période de deux mois

10 meilleurs taureaux VÉE kg Gras avec 100+ filles classifiées dans une période de deux mois

Taureau	Filles classifiées	Taureau Santé-Fert	Score moyen filles	Taureau	Filles classifiées	Taureau VÉE kg Gras	Score moyen filles
NUMERO UNO ET	362	616	80	MONTROSS DUKE-ET	154	127	80
KINGBOY RAMBO-ET	200	587	81	BREWMASTER	390	123	81
ADAGIO-P-ET	177	587	80	SILVER-ET	101	108	81
VSG AIRINTAKE	200	560	80	SSI DCY MOGUL-ET	158	87	81
COPIOUS-ET	120	559	80	V WICKHAM	135	75	80
CONTROL	875	558	81	KANE	143	73	80
MONTROSS MISSLE-ET	154	550	80	UPRIGHT-ET	253	72	80
SOLOMON	243	541	82	CAPITAL GAIN	142	71	80
FEVER	214	540	80	V ENTIRE	105	70	80
GALAPAGOS-ET	132	540	79	V EUCLID	135	68	80

MEILLEURS TAUREAUX SELON LE SCORE MOYEN FINAL DES FILLES EN 1^{RE} LACTATION

Basé sur classifications en 1^{re} lactation janvier/février 2020

10 meilleurs taureaux avec 30-100 filles classifiées dans période de deux mois

Père	Filles classifiées	Score moyen filles	Score moyen mère
JACOBY	105	82,67	82,79
HIGH OCTANE	107	82,05	82,36
GOLD CHIP	112	81,94	82,73
CINDERDOOR	128	81,92	82,33
DOORMAN	423	81,90	82,12
UNIX	242	81,86	82,11
DEMPSEY	183	81,65	81,86
LIGHT MY FIRE	216	81,48	81,60
IMPRESSION	616	81,41	81,08
APPLICABLE	255	81,36	81,41

Obtenez un coup de pouce pour promouvoir vos événements d'apprentissage en ligne

L'éducation agricole, qu'elle s'adresse aux consommateurs, aux élèves ou aux autres membres de l'industrie agricole, est plus importante que jamais. Heureusement, nous n'avons jamais eu autant d'outils pour renseigner les gens! Si vous avez un événement éducatif à promouvoir en lien avec l'industrie – une visite de ferme virtuelle, un cours en ligne, etc. – nous serions vraiment ravis de vous aider!

Que ce soit dans le calendrier de Holstein Canada, dans notre site Web ou sur les médias sociaux, notre équipe peut faire la promotion de votre événement en lien avec la race Holstein – ce qui en retour contribuera à promouvoir notre extraordinaire industrie! Veuillez écrire à socialmedia@holstein.ca et indiquer les détails de votre événement!*



**Promotion of events is subject to approval by Holstein Canada*

info Holstein 

Les opinions personnelles émises par les collaborateurs sont les bienvenues, mais ne reflètent pas nécessairement celles de l'Association. La reproduction et l'utilisation du contenu sont encouragées à des fins personnelles, de recherche et de formation, ou pour toute autre utilisation non commerciale, en autant que l'auteur et la source soient clairement mentionnés.

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

HOLSTEIN CANADA
C. P. 610, BRANTFORD (ONT.) N3T 5R4

Tél. : 519 756-8300 Téléc. : 519 756-3502

Sans frais : 1 855 756-8300

www.holstein.ca

Rédacteur : Steven Spriensma
sspriensma@holstein.ca

Publié six fois par année
Abonnement : Étranger 18 \$

Convention de la
poste-publications
n° 40008691